

« Dix jours sans écrans » de Sophie Rigal-Goulard

Chapitre 11 : Le meilleur score

Aujourd'hui, c'était le dernier jour du défi. Le directeur a distribué dans les six classes concernées un questionnaire que l'on a rempli. Il fallait raconter nos impressions sur ces journées « sans écrans ». Comme Gordon a eu du mal à comprendre certains mots, il a donné des réponses en martien. Mais la maîtresse a l'habitude. Elle dit que, depuis que Gordon est dans sa classe, elle sait déchiffrer les écritures extraterrestres. Elle a souris en parcourant des yeux son questionnaire.

Ensuite, on a fait le bilan de nos scores individuels en additionnant les points de notre carnet. Paloma a explosé le record de l'école. C'est la seule de la classe à avoir le maximum de points possible ! On l'a applaudie et Gordon m'a pulvérisé les tympans tellement il a frappé fort dans ses mains.

- Bravo, Paloma, pour ta résistance ! a lancé la maîtresse. Mais au-delà de tes performances individuelles, je voulais mettre en avant votre engagement à tous dans ce défi. Même les plus réticents au départ sont devenus des enfants curieux de participer à l'expérience à leur tour. N'est-ce pas Louis ?

Bien sûr, j'ai rougi. En cette fin de défi, j'ai eu sept points sur neuf, ce qui est un très bon score dans la classe.

- Quant aux résultats de Gordon, ils sont assez étonnants. Aucun écran barré pendant cinq jours, puis quatre points en un week-end et les trois jours suivants, il accumule sept points !

Paloma a applaudi, bien sûr.

- Je suis très fière de vous, a déclaré la maîtresse. Vous avez joué le jeu jusqu'au bout. Vous venez de découvrir que vous ne vous ennuyez pas forcément en éteignant vos écrans et vous avez su vous ouvrir vers l'extérieur. Notre objectif n'était évidemment pas de tourner définitivement le dos aux nouvelles technologies, juste de vous faire prendre conscience qu'il faut savoir les utiliser... Je vous livrerai les résultats du questionnaire lundi matin, mais, en attendant, je voudrais vous lire un passage pris au hasard qui montre à quel point certains d'entre vous ont saisi le sens de ce défi.

La maîtresse s'empare d'un questionnaire avant de lire à voix haute :

- *Ce matin, je me lève, huitième jour de défi. La télé est déjà allumée dans le salon, mais c'est normal, on a besoin de bruit chez moi parce que le silence, ça nous fait mal aux oreilles. Pas besoin de télé pour moi aujourd'hui. C'est moi le maître des écrans. C'est moi qui décide. C'est ce que m'a appris le défi. Je suis fort parce que je peux dire non.*

Madame Guégan un grand sourire en nous regardant. Gordon fixe son cahier avec intérêt. Je sais que c'est lui qui a écrit ce passage.

- C'est vrai, madame. Ce défi nous a rendu fiers de nous quand on arrivait à tenir sans écrans plusieurs heures de suite, confirme Jeanne.
- Oui ! Moi, je me suis senti plus fort à chaque fois que j'ai refusé d'allumer ma console, a ajouté Clément.
- Moi, ça m'a donné envie de voir mes copains plus souvent ! s'est écrié Max.

On a passé un long moment à échanger nos impressions. Paloma nous a surpris en avant à quel point elle avait peur avant de commencer le défi.

- Pour moi, c'était horrible, nous a-t-elle dit. Je me croyais incapable de franchir le cap de la première journée. J'ai réussi parce que tout le monde a joué le jeu. Mes parents, mon frère, mes amis à l'école... La maîtresse qui nous a soutenus aussi. C'est ce que j'ai le plus aimé. L'idée qu'on était ensemble dans ce projet !

Ni Jules, ni Gordon, ni moi n'avons eu envie de parler des ADDA. Le mouvement s'est complètement évaporé. Je n'ai même plus de initiales sur le pied, elles ont fini par disparaître à force de les frotter au savon. Il faut avouer que je n'ai rien eu d'un Anti Défi ces derniers jours puisque j'ai continué à augmenter mon score. Entre l'atelier de Gordon où je me rendais après la classe et le rugby auquel je jouais après dîner, il n'y a pas eu beaucoup de place pour les écrans dans ma vie. J'ai dû piquer le portable de papa deux fois pour jouer à l'un de ces jeux. Je ne voulais pas que mes pousses se rouillent complètement.

L'intérêt, dans ce défi, c'est qu'il nous a permis de nous mettre sérieusement au sport. On a décidé de faire un « big foot » le mercredi après-midi dans la cité. Même quand on aura le droit de rallumer nos écrans. Et je crois que nos rendez-vous rugby du soir avec Jules et Gordon ne sont pas près de s'arrêter.

- Moi, le défi m'a permis de sortir plus dans la cité, j'avoue quand vient mon tour. Avant je voyais seulement les copains à l'école ou devant ma console. Maintenant, j'ai envie de faire d'autres activités avec eux.

Jules a levé son pouce vers moi et Gordon m'a tapé sur l'épaule pour montrer qu'il était d'accord avec moi.

- Ce serait super que les ateliers continuent sans le défi, a lancé Anouk qui n'avait encore rien dit. J'ai trouvé très instructif celui de Gordon. Se retrouver pour d'autres activités après l'école, c'est important. On crée de nouveaux liens, on découvre des camarades, on échange, on vit des moments forts... Différents.
- Alors elle, le défi ne l'a pas changée, m'a chuchoté Gordon. C'est toujours Madame Dicoquiarle.
- Tu te trompes, ai-je dit à voix basse. Moi je trouve qu'elle n'est plus comme avant.

Gordon m'a regardé en tournant l'index au l'index autour de sa tempe.

- Et en quoi elle aurait changé ? D'accord on sait qu'elle joue sur l'ordi de son père mais pour le reste...

Je n'ai rien osé ajouter à mon meilleur copain sur le moment. Je n'arrivais pas à avouer à Gordon qu'Anouk m'avait invité au musée le lendemain. Elle veut me le faire visiter à sa façon. On s'est mis à discuter, elle et moi, pendant l'atelier langue des signes. Madame Dicoqui parle a un super score à Mario Kart. Elle est bien meilleur que moi ! Je lui ai proposé qu'on fasse une course sur ma console lorsque le défi s'arrêtera.

La maîtresse a approuvé l'intervention d'Anouk et nous a expliqué que le directeur avait envie de prolonger certains ateliers du soir.

- Il faut maintenant en discuter avec le maire qui nous prête des locaux, nous a-t-elle précisé. On en reparlera dès la rentrée.

La sonnerie a retenti et on s'est dirigé pour le dernier soir vers les ateliers qu'on avait choisis. Anouk s'est installée à côté de moi.

- Alors Louis, tu viens demain ? m'a-t-elle demandé.
- Il vient où ? l'a interrogée Gordon qui avait entendu.

Anouk m'a regardé.

- Je vais au musée, ai-je lâché. Et si tu dis quoi que ce soit, ça va barder.
- Quoi que ce soit ! Ça y est, je l'ai dit ! a pouffé Gordon. Alors ça barde ?

Anouk a fait une grimace.

- Je t'ai toujours trouvé débile, Gordon, a-t-elle avoué. Mais le défi m'a fait changer d'avis. Tu es super débile.

J'ai explosé de rire et Gordon a fait semblant d'être fâché avant de chuchoter :

- Et moi, j'ai toujours pensé que tu étais une fille bizarre. Mais le défi m'a fait changer d'avis. Tu es complètement ravagée.

Sur ce, mon copain est allé s'occuper des élèves qui arrivaient pour parler en langue des signes. Wayne, son frère, était là aussi et il a communiqué avec Paloma pendant un bon moment.

En rentrant à la maison, j'étais tout seul. Papa a pris l'habitude de se balader avec Tom en rentrant du travail. Ce défi il lui a donné l'envie de changer ses habitudes, puisqu'avant il lisait d'abord ses mails sur l'ordi. Je suis allé dans ma chambre où j'ai longuement contemplé ma console.

- Dans quelques heures, je serai libre comme l'air, je me suis dit à voix haute. Plus de score, plus de défi affiché dans la cuisine.

Ce n'était pas le moment de penser à ça. J'ai chaussé mes baskets et j'ai rejoint papa au parc. Tom était super content. Et moi aussi !

10 jours sans écrans ? C'est dans la poche !